



C'est du vécu !

De la suite dans les idées

par René Kaenzig

Sortie de fin de semaine à la montagne avec le fiston *Evan* et la chienne *Tina*. C'est samedi, jour de chasse. Il est donc évident que ma carabine ne se trouve pas dans une armoire, mais bien sur mon dos. Je ne prends aucun risque, j'connais la combine: sortir sans parapluie c'est comme pour la narguer. De plus, j'ai dans mon listing de multiples "mauvaises" expériences lorsque mon appareil photo m'attendait simplement à la maison. C'est dans cette situation que probablement mes plus belles images n'ont tout simplement pas fini dans la boîte. Bref, il se pourrait tout de même qu'une bête noire croise notre chemin. Allez savoir...

Nous sommes tous trois à la recherche d'indices sur l'éventuelle présence d'un ou de plusieurs sangliers: *Evan* et moi avec les yeux, *Tina* avec le pif. Quelques rares éléments confirment leurs passages. Certains sont anciens et d'autres sont plus récents. Mais rien qui pourrait me faire monter le rythme cardiaque.

Arrivé près d'une souche, j'explique à *Evan* que c'est parfois à cet endroit que je m'assis à l'affût et qu'en silence j'observe pendant plusieurs heures le pâturage entre ces deux forêts. Il y a quelques années, le passage d'une compagnie de sangliers m'avait déjà donné la possibilité d'un tir sur une bête rousse. L'arbre était encore debout à cette époque. Le fiston s'y installe et tente d'imaginer la scène et me demande: "Tu viens souvent ici?", "Ouais, quelquefois". Il complète la conversation avec "Mais pourquoi tu ne fais pas un petit toit? Tu serais à l'abri!", "Ah ouais, t'as raison, c'est une bonne idée". Il a véritablement de la suite dans les idées le petiot...

Sur ce, il me propose de nous mettre à la tâche. Deux trois échanges d'idées et on retourne à la maison pour chercher des

petites planchettes, un marteau et quelques clous ainsi que de la ficelle. De retour sur place, il commande la manœuvre et me passe les clous. Quelques branches de sapin et le tour est joué.

Impec! On s'y installe: fort est de constater que c'est assez confortable et de surcroît, embrassé par les grosses racines, on est protégé du vent. Je lui assure que je serai bien camouflé lors d'une nuit de pleine Lune.



La période de pleine Lune venue, quand *Evan* allait au lit et que je lui disais que j'allais passer quelques heures à "son affût", il savait très bien où allait son papa et pouvait s'endormir tout en rêvant de ce qui pouvait s'y dérouler. En fait, il ne s'est pas déroulé grand-chose, puisque je n'y ai jamais rien vu. Qu'à cela ne tienne, ce sera pour une autre fois et peut-être a un autre endroit.

De loin, en voyant cette souche, un promeneur se dira peut-être "Tient, cet arbre repousse". En passant par là, le lecteur averti de *Notr'Canard* se dira "Hé, c'est ici qu'ils étaient". Le chasseur, lui, se dira "il est un peu fou celui-ci". ☺